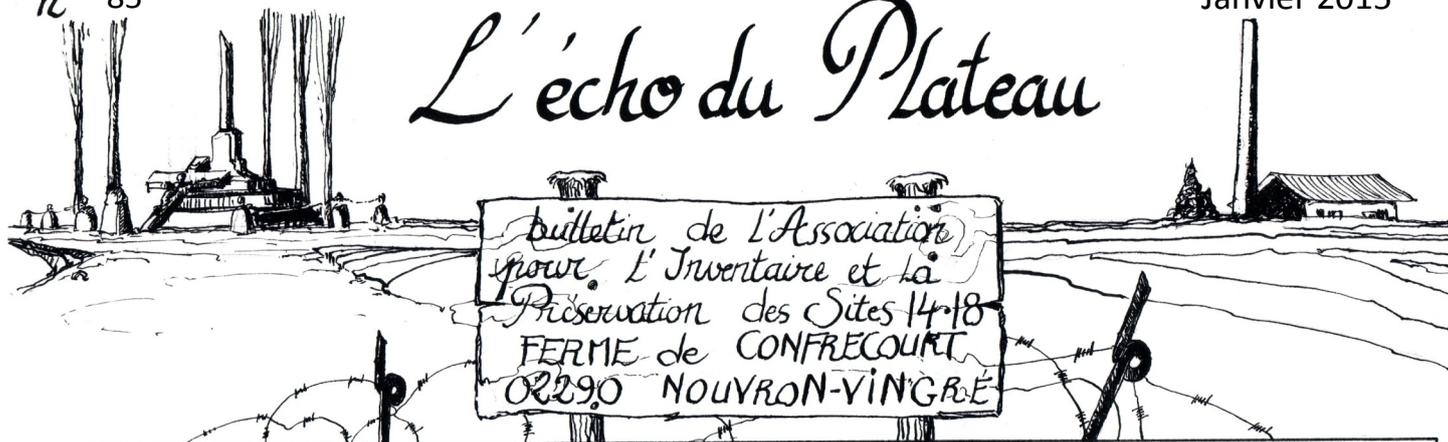


L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la nuit de trêve que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.

Exemplaire...

Exemplaire notre année du centenaire 1914 avec cette exposition de Vic sur Aisne qui a connu un large succès. Merci à tous les collectionneurs pour les objets et tenues qui ont illustré les différentes scènes ; et je n'oublie pas leurs épouses qui ont supporté avec patience la passion de leur mari et les heures de garde !

Exemplaires les familles des fusillés venues des 4 coins de France pour apporter leur témoignage et partager leur émotion devant les murs de Vingré.

Exemplaire la présence de Madame de Villaret à Vingré dont les larmes nous ont tous bouleversés, véritable signe de compassion pour chaque famille.

Exemplaire Monseigneur Giraud, évêque de Soissons, mais aussi tous les fidèles de cette nuit de Noël, qui ont bravé le froid, la pluie et la boue pour prier l'enfant Jésus dans la carrière-crèche de Confrécourt.

Exemplaire M. Olivier, Sous-préfet de Soissons, qui a soutenu et participé à nos manifestations. Il nous reste malgré tout un soupçon d'amertume pour l'absence à Vingré du Préfet de l'Aisne, d'un représentant de la mission du Centenaire et d'un ministre qui n'ont sans doute rien compris à la symbolique de cette cérémonie. Vingré est au cœur de la lutte pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple dès la fin de la guerre.

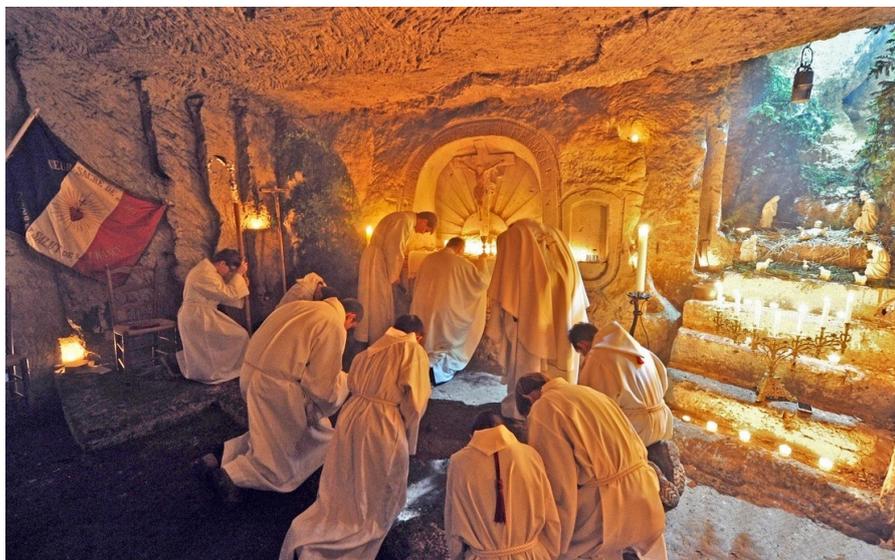
Exemplaires les Anciens Combattants de Fontenoy qui, trop peu nombreux, ont décidé de dissoudre leur Association et de faire don à Soissonnais 14-18 du solde financier de leur compte. Merci pour leur confiance.

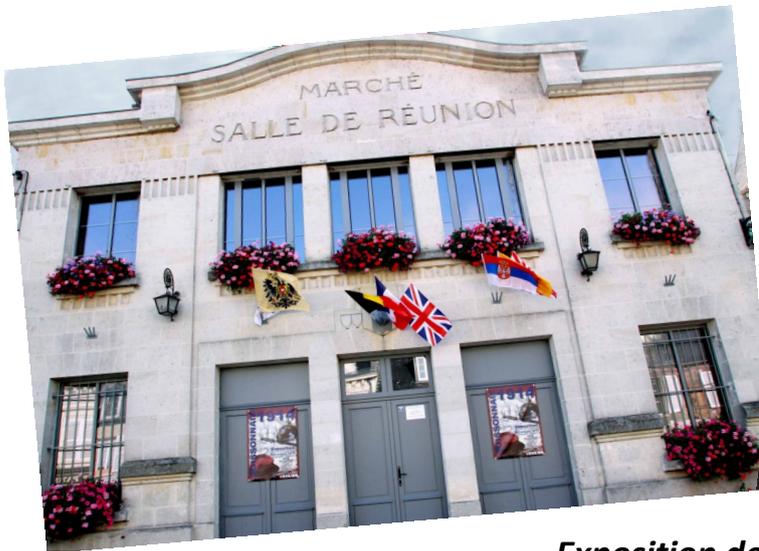
Exemplaires toutes les familles qui reviennent sans cesse sur cette terre soissonnaise où leur aïeul a donné sa vie. Ils deviennent nos amis.

Exemplaires enfin tous les bénévoles de Soissonnais 14-18 qui ont œuvré depuis un an pour le succès de toutes nos manifestations. Vous pouvez visualiser sur notre site Internet l'ensemble de ces journées Mémoire. A tous merci.

Et, bien sûr, on continue en 2015. Tous mes vœux vous accompagnent.

Jean Luc Pamart





Exposition de Vic sur Aisne

La salle d'exposition et l'accueil des personnalités par M. RUELLE maire de Vic

Quelle bonne idée ont eue la municipalité de Vic et Soissonnais 14-18 de s'unir pour proposer cette exposition - Pour notre part, nous avons mis à disposition cette salle parce que nous savions pouvoir faire confiance à l'association pour offrir une exposition, ou plutôt un musée, exceptionnelle - A quand la prochaine ?
Bernard Ruelle - maire de Vic
[Signature]



L'accueil et la vente de livres par les bénévoles



L'évocation des Fusillés



La cavalerie

Les commentaires sur le Livre d'or

Nous n'avons pas eu l'impression de visiter une exposition, mais plutôt de déambuler dans les galeries d'un musée...
C'est une expo-musée où ces années terribles nous semblent plus "vivantes"
C'est aussi un "Lascaux des Poilus" remarquable...
Toutes nos sincères et admiratives félicitations...

Philippe Cartigny
Philippe Cartigny sur Oise

Superbe exposition! Bravo à tous
On ne doit jamais oublier.....
le sacrifice de tous ces hommes
Patricia et Jean Paul
Janais

Mabilda
belle ex
E

Une aventure humaine incroyable,
la possibilité de partager les passions
et les collections, de mettre en valeur
des objets qui ici ont pris une autre
dimension. Une expo bien pensée, bien
organisée et surtout des liens très entre
tous: les enfants, les plus grands...
En résumé, une belle amitié et des belles
rencontres!

Sommes
Sandrine - Martine
François Alice
Nathalie - Laïse

Le C.S.S. de Semars vous
remercie vivement de cette
opération unit et fédère
l'association et les collectionneurs
de rendre plus tangible cette
tâche grave.

P. L. Cas.
G.

Grâce et merci pour cette expo que nous
recevons en mémoire le sacrifice de
ceux qui ont été des fleurs de la
Jeunesse pour que Dieu se souvienne de leur
et en particulier pour ceux qui ont fait le sacrifice
de leur vie

J.L.

Nuit de Noël 2014

Plus de 400 pèlerins n'ont pas hésité à braver la pluie
et le froid pour venir prier devant la crèche, en pré-
sence de Mgr GIRAUD et du Père ALEXIS, curé de la
paroisse.

La liturgie était animée par l'association « Point
cœur » de Vieux Moulin.

Tous sont sortis émerveillés et bouleversés par cette
cérémonie.

Parmi eux, Jacques... qui nous a adressé ce poème:

CONFRECOURT 24/12/14

Ce soir-là, après une marche sur un chemin de terre
dans l'obscurité et l'humidité du plein air,
posées ça et là, plein de petites lumières
qui annoncent à Confrécourt, l'arrivée de la carrière
dont est si renommée l'atmosphère.

C'est ici qu'a lieu la messe de Minuit, la messe de Noël,
dans la carrière de pierre
éclairée par une multitude de petites bougies, telles des étoiles descendues sur terre.

Au fond d'un boyau, l'autel des Poilus et la crèche, si réelle ;
beaucoup de monde venu de tous horizons chanter Noël.
Ambiance prenante un peu irréaliste dans le silence de cette nuit exceptionnelle.

Ce sont des moments d'émotion en mémoire des Poilus le 24/12/1914 : dur Noël !
Nous sommes venus rendre hommage à leur courage et à leur bravoure durant cette guerre.

Jacques Cornu-Langy



Claire de Villaret, le 13 décembre 2014



C'est au retour d'un voyage avec mes petits-enfants il y a cinq ans que j'apprenais par mon fils aîné l'affaire des *Fusillés de Vingré*. Une fois les enfants partis je me suis précipitée sur Internet et ai découvert l'histoire des fusillés de Vingré. Une grande colère m'envahit. Ni moi, ni mes frères n'étions au courant. J'avais pourtant bien connu sa femme, mon arrière-grand-mère, décédée quand j'avais 12 ans, et ma grand-mère (sa fille). Et puis mon père. Son portrait siège dans le "grand salon" de la maison natale où il naquit. C'était pour nous une icône. Plus personne pour nous renseigner..., seulement les faits racontés sur Wikipédia et d'autres sites. L'horreur totale et plus personne à qui en parler. Mon fils me dit à ce moment-là : « *Maman ce serait bien que l'on rencontre les familles* ». C'était pour moi chose totalement impossible. Pour dire quoi ??? Depuis ce temps, je me suis rendue à Vincennes pour essayer de trouver quelque chose de lui faisant allusion à cette période. Je découvris que ces pauvres gars avaient été réhabilités en 1921. Mince consolation. J'ai essayé de trouver des mots de compassion de sa part dans les archives mais rien à ce jour.

Dans son agenda de 1914 à la date du 4 décembre Etienne notait: «*Les condamnés sont morts courageusement*». Le 2 décembre il écrit à sa femme Madeleine : «*J'ai eu quelques soucis, dus aux côtés désagréables de mon caractère, et surtout à beaucoup de ténacité mêlée d'une dureté nécessaire, qui me fait intérieurement saigner le cœur*».

Et puis en cette année du Centenaire, je décidais "enfin" de mettre le nez dans les archives familiales qui se trouvent toutes dans le Lot à Saint-Laurent-Lolmie où Etienne de Villaret naquit ainsi que son frère Antoine, général lui aussi et fait prisonnier le 24 Août 1914 à Tournai lors d'un violent combat. On ne parlait jamais d'Antoine mais toujours d'Etienne, du reste chaque génération a son Etienne !

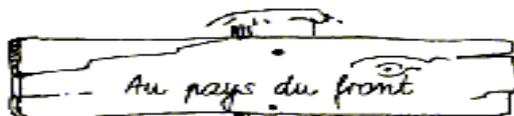
J'ai eu la surprise de tomber sur le journal de captivité d'Antoine, pièce unique avec le récit jour après jour depuis le premier jour de la mobilisation, le 1er août. Rien sur Internet à propos d'Antoine... Mais par hasard en essayant de trouver quelque chose je tombe sur le blog de Tournai et y laisse un mot... A partir de ce moment-là, j'entreprends une correspondance avec Charles Deligne, conservateur du musée militaire et Serge Tranchant. Je scanne un grand nombre de pages et leur envoie. Le récit de la bataille d'Antoine est poignant. Je décidais donc de me rendre à Tournai pour le Centenaire de cette bataille. Des familles des territoriaux vendéens se trouvaient là. Journée pleine d'émotion.

Je supposais bien qu'il y aurait une commémoration pour le Centenaire des fusillés de Vingré. Je me rendis donc sur Internet à nouveau et découvris le site de Soissonais 14-18. Mais je savais qu'en commençant ces recherches, le chemin pour Vingré m'appelait, me mettait en marche... Mais mon cœur était bien lourd. Il fallait que j'y aille. Je n'avais aucune idée comment les choses allaient se dérouler. Je pris un hôtel à Soissons et visitai la très belle exposition sur le Centenaire à l'Arsenal.

De suite, je vis Jean-Luc Pamart que j'avais vu maintes fois sur des vidéos et qui me donnaient envie d'être sur place. Son accueil m'a ému. Il me présenta à Denis Rolland auteur du livre *Les fusillés de Vingré*. Je fis également la connaissance du général Bach et puis de deux familles. Les choses se sont faites naturellement. La famille Blanchard et la famille Gay que j'ai retrouvées le lendemain au monument. Nous avons parlé et rien de leur côté, pas de haine, ni de revanche. La journée du lendemain fut très chargée et il m'était difficile de contenir mes larmes. Jean-Luc Pamart nous fit visiter le petit village de Vingré avec les familles. Les portraits de chaque fusillé sont éparpillés sur les murs des maisons. A côté de chaque photo un mot, leur dernier mot. Le lieu où ils ont passé leur dernière nuit avec l'aumônier. Nous étions en 1914.

Pendant la cérémonie, face au monument, je ne pouvais m'empêcher de penser à Villaret qui avait parcouru ces terres. Il faisait un soleil radieux. Je pense avoir mis des mots sur ces faits. Si je ne comprends toujours pas que l'on puisse ainsi obéir à des ordres aussi stupides je commence à m'apaiser. On ne refait pas l'histoire. Il me reste maintenant à revenir avec des membres de ma famille... Là encore c'est une autre histoire. Mais je sais que j'emmènerai mes fils et petits-enfants au printemps prochain j'espère. Je remercie tous les membres de l'association de m'avoir ainsi accueilli

Calendrier 2015



- Cérémonie 100e anniversaire Butte des Zouaves à Moulin sous Touvent
- Exposition 2015 Quennevières Bois Saint Mard
- Exposition Fusillé pour l'exemple à l'Arsenal de Soissons jusqu'au 15 février.
- Exposition L'exode des enfants de Soissons à l'Abbaye Saint Léger jusqu'au 21 juin.
- Travaux: samedi 28 février à 9 heures, nettoyage à Confrécourt